

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°13 – 09 Octobre 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

CHRYSANTHÈMES

Stade : Les boutons floraux des chrysanthèmes multifleurs sont bien éclatés et en début de coloration et tandis que la floraison des variétés précoces à grosses fleurs s'épanouit.

Pucerons : Quelques colonies de pucerons souvent noirs cachés sous les feuilles ou dans les boutons floraux.

Thrips : Présence d'intensité faible et localisée. Les lâchers d'acariens prédateurs sont à poursuivre.

Chenilles défoliatrices : Toujours des cas signalés. Pulvérisation de *Bacillus*.

CYCLAMENS ET CULTURES D'AUTOMNE

Stade : Les séries de pensée pour l'automne sont en pleine floraison et la commercialisation gagne en intensité, tandis que la floraison des cyclamens se poursuit.

Pucerons : Absents – Lâchers de parasitoïdes.

Thrips : Un seul observateur signale une présence faible et localisée - Lâchers d'acariens prédateurs.

Dépérissement racinaire : Deux observateurs signalent du dépérissement racinaire sur pensées conduisant à la mort des plantes.

POINSETTIAS

Stade : Les plantes sont en pleine croissance végétative et les premiers signes de coloration des bractées apparaissent.

Aleurodes : Présence faible et localisée, mais poursuite des contrôles pour éviter la présence d'adultes en fin de culture.

VÉGÉTAUX DE PÉPINIÈRE

Stade : Les parures d'automne sont maintenant bien installées.

Pucerons : Rares foyers, sur les dernières jeunes pousses.

NOTE BIODIVERSITÉ : Arbres et haies et leurs rôles dans l'agroécosystème.

Bioagresseurs	Précisions sur le risque	Evaluation du risque
Pucerons	Quelques foyers localisés de pucerons noirs souvent dans les boutons floraux des chrysanthèmes et sur les dernières jeunes pousses en pépinière.	Faible - Modéré
Thrips	Présence faible et localisée dans les cultures de chrysanthème.	Faible - Modéré
Aleurodes	Très peu observés dans les cultures de poinsettia.	Faible - A surveiller
Dépérissement racinaire sur pensées	Deux observateurs signalent du dépérissement racinaire sur pensées.	Faible – A surveiller
Chenilles défoliatrices	Quelques signalements sur les chrysanthèmes.	Faible – A surveiller



Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr/)



Attention, durant toute la durée de la floraison, la réglementation Abeilles-Pollinisateurs s'applique : retrouvez la note [ici](#)



Le réseau compte **15 exploitations** observées cette semaine.



Prévisions météo à 7 jours pour Nancy :

JEUDI 09	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12	LUNDI 13	MARDI 14	MERCREDI 15
12° / 18°	7° / 17°	9° / 17°	7° / 17°	8° / 16°	8° / 16°	7° / 12°
▶ 10 km/h	▶ 10 km/h	▶ 15 km/h	▶ 20 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 08/10/2025 à 10h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Prévisions météo à 7 jours pour Strasbourg :

JEUDI 09	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12	LUNDI 13	MARDI 14	MERCREDI 15
11° / 17°	9° / 16°	8° / 17°	7° / 17°	8° / 16°	8° / 16°	8° / 13°
▼ 10 km/h	▼ 10 km/h	▶ 15 km/h	▶ 10 km/h	▶ 10 km/h	▶ 10 km/h	▶ 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 08/10/2025 à 10h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Prévisions météo à 7 jours pour Reims :

JEUDI 09	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12	LUNDI 13	MARDI 14	MERCREDI 15
10° / 19°	8° / 17°	8° / 17°	7° / 17°	7° / 18°	9° / 17°	7° / 15°
▼ 10 km/h	▼ 10 km/h	▶ 10 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h	▶ 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Reims, 08/10/2025 à 10h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Les sept prochains jours seront marqués par un temps relativement ensoleillé de Reims à Strasbourg. Les températures resteront stables avec des valeurs relativement douces pour la saison.

L'épisode pluvieux de ces derniers jours a quant à lui été très propice au développement des champignons.



Chanterelle en tube

(Source : <https://www.jardiner-malin.fr>)



1 Stade des cultures

Les boutons floraux des chrysanthèmes multifleurs sont bien éclatés et en début de coloration et tandis que la floraison des variétés précoces à grosses fleurs s'épanouit.



Serre de chrysanthèmes multifleurs stade éclatement des boutons à gauche et chrysanthèmes grosses fleurs - variétés précoces - à droite
(C. STRACH, Planète LFP)

2 Pucerons

a. Observations

La présence de foyers de pucerons reste toujours faible et localisée. Les pucerons noirs sont cachés dans les boutons floraux donc difficiles à atteindre



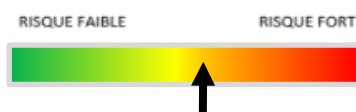
Fleur hébergeant des pucerons noirs
(C. STRACH, Planète LFP)

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation de pucerons dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en considération.

c. Analyse de risque

Les pucerons sont à surveiller, en fonction de l'évolution des températures, car ils déprécient la plante.



d. Gestion alternative du risque



Un dernier apport de micro-hyménoptères parasitoïdes comme les *Aphidius* permet d'éliminer les pucerons isolés.

3 Thrips

a. Observations

La présence de thrips reste faible et localisée sur les variétés sensibles.

b. Seuil indicatif de risque

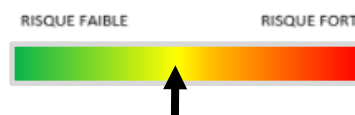
Dès la présence de plusieurs larves de thrips sur les plantes, les dégâts sont visibles. Non seulement, les piqûres sont susceptibles de faire avorter les boutons floraux, mais les thrips sont aussi des vecteurs du virus TSWV. En effet en blessant la plante, ils créent une voie d'entrée pour le virus.



Pétales déformés et décolorés suite à des piqûres de thrips au stade bouton (C. STRACH, Planète LFP)

c. Analyse de risque

Les thrips sont à surveiller, en fonction de l'évolution des températures sous les serres et la sensibilité variétale.



d. Gestion alternative du risque



Un dernier lâcher d'acariens prédateurs *A. montdorensis* peut être effectué par sécurité.

4 Chenilles défoliatrices

a. Observations

Quelques observateurs signalent la présence de trous dans les feuilles, suite à la présence de chenilles défoliatrices dans la culture.

b. Seuil indicatif de risque

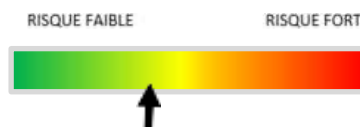
Dès l'observation répétée de feuilles trouées dans les cultures, le risque est à prendre en compte.



Dégât de chenille sur feuille (C. STRACH, Planète LFP)

c. Analyse de risque

Les trous dans le feuillage et les boutons floraux grignotés qui donnent naissance à des fleurs déformées déprécient la valeur commerciale du chrysanthème.



d. Gestion alternative du risque



En cas d'observation de plusieurs chenilles, il est possible d'utiliser le *Bacillus thuringiensis* comme méthode de lutte. Le *Bacillus* ou « Bt » est une bactérie qui produit des toxines. Consommées par les chenilles, celles-ci attaquent les cellules intestinales provoquant leur mort en quelques jours.



Dégât de chenille sur fleur dont le bouton a été partiellement mangé par une chenille
(C. STRACH, Planète LFP)



1 Stade des cultures

Les séries de pensées pour l'automne sont en pleine floraison et la commercialisation gagne en intensité. Celle des cyclamens se poursuit.

2 Thrips et pucerons

a. Observations

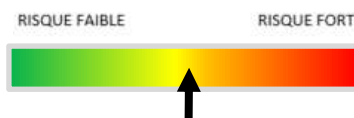
Thrips et pucerons sont absents des cultures.

b. Seuil indicatif de risque

Selon l'évolution des températures enregistrées sous les abris, le risque de présence de ces ravageurs est à suivre.

c. Analyse de risque

La présence de ces ravageurs est à surveiller en fonction de l'évolution des températures.



d. Gestion alternative du risque



Pour les thrips, l'installation de panneaux englués bleu au-dessus des végétaux permet de détecter les premiers individus adultes et de suivre ainsi l'évolution des populations. Dès le doublement du nombre des adultes collés sur les panneaux englués, des acariens prédateurs comme les *Amblyseius cucumeris* ou *A. swirskii* peuvent être apportés dans les cultures.



Viola cornuta
(M. LITZLER, Planète LFP)



Serre de viola cornuta
(C. STRACH, Planète LFP)

3 Dépérissement racinaire

a. Observations

Deux observateurs signalent des dépérissements racinaires sur *Viola cornuta*. Les plantes perdent de la vigueur, le feuillage se décolore, flétrit et la plante meurt. L'observation racinaire, met en évidence une pourriture des racines. Plusieurs maladies cryptogamiques peuvent en être à l'origine, fusariose, phytophthora ou thielaviopsis. Seule une analyse de l'échantillon permet d'identifier avec certitude le champignon responsable.

b. Seuil indicatif de risque

La maladie se propage par tâche et les dégâts sont rapidement préjudiciables pour les plantes. En effet, affaiblies et plus alimentées, les violas meurent rapidement. Dès l'apparition de quelques plantes malades, le seuil indicatif de risque est atteint.

c. Analyse de risque

Le risque d'apparition des dépérissements racinaires est fortement lié aux pratiques culturales notamment aux arrosages et à la fertilisation. Le risque reste faible et localisé aux variétés sensibles.



d. Gestion alternative du risque

Il est nécessaire de mettre en place dès le début de la culture, des mesures prophylactiques (choix du substrat et de son pH, pots neufs, culture posée au sol sur couche drainante ou surélevée) avec une maîtrise des rythmes d'arrosage et de la fertilisation.



L'incorporation à l'empotage d'un champignon, *Trichoderma*, qui par son développement dans la rhizosphère, va former un manchot protecteur autour des racines permet de renforcer la plante.



Dépérissement racinaire sur pensée à gauche et infestation par tâche de la culture à droite.
(C. STRACH, Planète LFP)



1 Stade des cultures

La coloration des bractées est en début d'initiation. Les plantes poursuivent également leur croissance végétative. Avec les températures nocturnes fraîches, les poinsettias demandent maintenant du chauffage.

2 Aleurodes

a. Observation

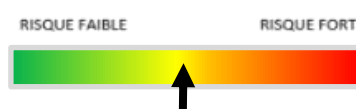
Très peu observés dans les cultures.

b. Seuil indicatif de risque

L'installation de panneaux jaunes englués dans les cultures permet de suivre l'évolution des populations d'aleurodes. Dès la capture de quelques adultes sur les panneaux, le seuil indicatif de risque est atteint. En effet, en cas de forte infestation, les piqûres provoquées par les aleurodes ralentissent le développement des plantes.

c. Analyse du risque

A ce stade, le risque reste faible. Néanmoins, il faut suivre l'évolution du nombre d'individus collés sur les panneaux englués.



d. Gestion alternative du risque



L'apport d'*Amblyseius montdorensis*, acarien prédateur qui s'attaque avec voracité aux œufs et aux larves des aleurodes ou d'*Amblyseius swirskii* plus polyphage (thrips) permet de limiter efficacement les populations.



Le groupe ALEURODES / CULTURES SOUS SERRE / Pyréthriinoïdes de synthèse est exposé à un risque de résistance.



Culture de poinsettia en tout début de coloration des bractées
(C. STRACH, Planète LFP)



1 Stades phénologiques

Les végétaux rentrent dans leur phase automnale

2 Pucerons sur arbres et arbustes

a. Observations

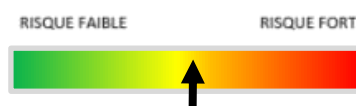
Les foyers de pucerons sont rares, seuls les jeunes pousses hébergent encore quelques foyers.

b. Seuil indicatif de risque

Sur ces cultures, les pucerons sont responsables d'un ensemble de dégâts : jaunissement du feuillage, crispation des feuilles, installation de fumagine, dépréciation globale de la plante et ralentissement de sa croissance et de sa floraison.

c. Analyse de risque

Suivre l'évolution des températures des prochains jours, car la vitesse de développement des pucerons comme celle de beaucoup d'autres ravageurs est fortement dépendante des conditions climatiques.



d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire d'attirer les auxiliaires naturels encore présents dans les cultures comme les syrphes et les chrysopes avec des plantes nectarifères à floraison automnale.



Feuillage aux teintes automnales
(M. LITZLER, Planète LFP)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles (Planète Légumes Fleurs et Plantes, ASTREDHOR Est).

Rédaction et animation : Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Arbres et haies champêtres

Leurs rôles dans l'agroécosystème

Les arbres et les haies champêtres sont des éléments essentiels dans nos différents paysages. Hérités d'un passé agricole aujourd'hui lointain, ils sont un support toujours essentiel pour les services écosystémiques dont dépend l'agriculture.

L'agriculture et l'élevage pré-industriels dépendaient largement des services fournis par les arbres, donnant lieu à des configurations spécifiques. On pense bien sûr au bocage entourant cultures et prairies, mais il existait aussi d'autres aménagements spécifiques comme les cultures associées aux plantations d'arbres fruitiers, les vignes avec des arbres fruitiers et des céréales. [\[Cf. infra\]](#)



Selon Pointereau et Gaulon (Solagna), près de 70 % des haies présentes lors de l'apogée du bocage (1850 à 1930) avaient disparu en 2006. Ce déclin est aujourd'hui plus lent, mais toujours très important puisqu'on estime qu'entre 11 500 et 23 571 km de haies disparaissent chaque année (Sénat, 2022 et GAEF 2023). [\(LUC - sénat\) \(LUC - GAEF\)](#)



Mais malgré ce renouveau, les linéaires de haies n'ont pas cessé de diminuer, en particulier à cause d'un entretien inapproprié. A la replantation doit donc être associée une bonne gestion des haies encore présentes sur les exploitations agricoles. www.haies.org

La haie et les arbres isolés sont des garde-manger, des lieux d'accueil et de reproduction, des couloirs de circulation et des points de repère pour des organismes extrêmement variés (flore, insectes et autres invertébrés, mammifères, oiseaux, reptiles...)

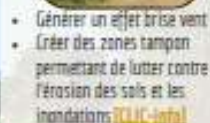
Par exemple, les haies ont un immense potentiel pollinifère, elles attirent une grande variété d'insectes pollinisateurs autant sur les fleurs des arbres et arbustes que sur l'ourlier herbacé.



On peut noter que les bordures de haies sont de véritables zones refuge pour les carabiques et les staphylinins (qui sont le plus souvent des auxiliaires de culture). Elles sont aussi favorables aux araignées.



Aménagement des parcelles



- Augmenter le taux de matière organique
- Stocker l'eau dans le sol

- Produire des fruits, du bois d'œuvre, du bois de chauffage, du BRF (Bois Raméal Fragmenté)

- Fournir de la fraîcheur et des abris
- Fournir du fourrage d'appoint www.veolia.fr

Végétal local est une marque collective à l'initiative des Conservatoires botaniques nationaux, de l'AFAB-Agroforesteries et de Plante et Cité en 2015, aujourd'hui portée par l'OFB. Les végétaux ainsi labellisés sont issus de collectes en milieu naturel, ils n'ont pas subi de sélection par l'homme ou de croisement, et sont naturellement présents dans la région d'origine considérée. [\[CLUL-infra\]](#)

Onze grandes régions écologiques ont été définies en France métropolitaine dans le cadre de la marque.

Mise en place et gestion

Arbres et haies / différentes formes

Dernière le concept de haies, on trouve :

- des haies brise-vent,
- des haies basses,
- des haies à vocation productive (production de bois et/ou de broust)
- des haies diversifiées utiles pour la biodiversité... [\(CLIC-Info\)](#)

Dernière le concept d'intraculture, il y a :

- des arbres en alignement avec des écartements possibles très différents,
- une vocation environnementale, paysagère et/ou productive,
- des formes adaptées aux grandes cultures et d'autres à l'élevage (avec des possibilités encore différentes selon le bétail)... [\(CLIC-Info\)](#)

Chaque projet est unique et répond à des besoins spécifiques.

Arbres et haies / des freins à lever

La gestion et l'implantation d'arbres sur une exploitation peuvent être perçus comme des contraintes techniques et économiques, mais des leviers d'adaptation existent et sont à développer.

- Les projets de plantation bénéficient d'aides financières spécifiques.
- Le choix des essences doit se faire avec un conseiller, en prenant en compte à la fois les paramètres pédo-climatiques et les objectifs des exploitants.
- Afin d'éviter que la gestion des arbres ne devienne chronophage, il est possible d'adapter les pratiques de gestion (laisser plus de place à la haie pour limiter les besoins d'entretien par exemple). Passer par la contractualisation de MAEC, par l'organisation de travaux collectifs ou par des filières de valorisation du bois sont aussi des pistes d'action à explorer.

Arbres et haies / bien planter les arbres

Pour assurer une bonne reprise des arbres, plusieurs points sont à prendre en compte.

- Bien préparer le sol en amont.
- Planter en respectant le racinaire de l'arbre.
- Pailler le sol après la plantation.
- Protéger l'arbre avec des protections adaptées.
- Bien entretenir les ligneux les premières années suivant la plantation. [\(CLIC-Info\)](#)



A noter : il est aussi possible d'implanter des haies sans planter, grâce à la RNA (Régénération Naturelle Assistée) ou à la création de haies de Benjes ou "haies sèches". [\(CLIC-Info\)](#) [\(CLIC-Info\)](#)

Arbres et haies / travailler en collectif

Travailler avec des experts locaux permet de lever en grande partie les freins à la plantation et à la gestion des arbres en milieu agricole.



- De très nombreuses structures proposent un accompagnement technique de qualité, notamment au sein du réseau Afac-Agroforesteries [\(CLIC-Info\)](#), dans les Chambres d'Agriculture [\(CLIC-Info\)](#) ou bien au sein des Fédérations de chasse [\(CLIC-Info\)](#).
- Des programmes d'aide à la plantation et à la gestion des arbres en milieu agricole peuvent apporter un soutien financier. Les structures précédemment citées peuvent d'ailleurs prendre en partie ces démarches en charge [\(CLIC-Info-territoire\)](#) [\(CLIC-Info-Info\)](#).
- Depuis une vingtaine d'années, des filières de valorisation du bois de borage se sont mises en place et permettent d'aider à valoriser le bois des haies [\(CLIC-Info\)](#).
- Enfin, de plus en plus d'associations locales proposent un appui important en organisant des chantiers collectifs de plantation avec des citoyens [\(CLIC-Info-Info\)](#) [\(CLIC-Info-Info\)](#) [\(CLIC-Info-Info\)](#).

Bonnes pratiques agricoles

Il y a de nombreuses manières d'implanter des arbres et des haies selon les différents projets et situations.

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Créer et maintenir des haies larges (1,5 à 3 mètres) :
- Favoriser la présence de plusieurs strates végétales (arbres, arbustes, buissons, herbacées, fougères) pour diversifier les niches écologiques :
- Peupler la haie d'une variété d'essences nectarifères et florifères (succession de floraisons au fil des saisons) pour favoriser un cortège d'insectes et d'araignées associés :
- Privilégier la plantation de végétaux locaux :
- Maintenir des vieux arbres pour les insectes saproxyliques (qui ne causent pas de dégâts sur les arbres vivants) :
- Assurer la présence d'un point d'eau, essentiel à la biodiversité :
- Lier la haie à un maillage plus large (talus, fossés, murs de pierres, cours d'eau) pour assurer une connectivité à l'échelle du territoire :
- Penser l'écartement des arbres et arbustes en fonction d'un projet adapté à l'exploitation agricole :
- Se faire aider par des structures spécialisées pour un accompagnement technique adapté :
- Créer du lien avec les collectivités proches pour penser les continuums de biodiversité dans une approche territoriale.

Pour aller plus loin, quelques recommandations :

- [\(CLIC\)](#) Afac-Agroforesteries
- [\(CLIC\)](#) Pacte en faveur de la haie
- [\(CLIC\)](#) Association Française d'Agroforesterie
- [\(CLIC\)](#) Guide de préconisation de gestion durable des haies (AFAC-Agroforesterie)
- [\(CLIC\)](#) Témoignages d'agriculteurs sur Osaz (Osaz l'Agroécologie)
- [\(CLIC\)](#) Guide : comment planter une haie ? (LPO)
- [\(CLIC\)](#) Guides techniques région par région pour des haies pollinifères (Pollinia)
- [\(CLIC\)](#) Guide de gestion durable des haies (CA Pays-de-la-Loire et Bretagne)

Arbres champêtre et haies / témoignage

François MICHAUD

DR In en Grande Culture, Thoré (86).

Agriculteur impliqué dans le GIEE « Maison de la science paysanne Poitou-Charentes » avec l'association « Cultivons la biodiversité en Poitou-Charentes » et le GIEE « En marche vers des systèmes agricoles et alimentaires dans le Châtelleraudais », lauréat du Concours National des Pratiques d'Agroécologie 2018-2019.

Observations phares :

" Mon terrain est pentu, je cherchais une solution pour lutter contre l'érosion des sols. Elle a disparu depuis l'implantation des arbres. C'était l'un des objectifs majeurs que je souhaitais atteindre avec l'agroforesterie. Ça a marché dès la première année. Autre atout : la présence régulière d'arbres crée un microclimat qui permet de façon globale de mieux résister à la sécheresse. Cette année de canicule, le sorgho situé en bordure des arbres a mieux résisté. Enfin, je constate au quotidien que les arbres sont des éléments incontournables pour la biodiversité. Ils apportent le gîte et le couvert pour tous les auxiliaires des cultures, c'est-à-dire qu'ils offrent un abri pour se protéger et se reproduire et, en même temps, ils apportent de la nourriture. Par ailleurs, la faune est plus abondante, je vois souvent des lièvres et des chevreuils.

[\(CLIC-Info\)](#)

"Agroforesterie : « Les arbres sont essentiels au sol »
Ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire

Note nationale BSV - Biodiversité - Arbres champêtres, haies et santé des agroécosystèmes - 2025

Contributions / relectures : Jérôme Jullien, Isabelle Senevas, Johanna Guéhenne, Christophe Pénard, Chloé Malaterre.
Conception : Lou Gauthier (INRAE) / Jérôme Jullien (ISAL)
Rédaction / contact : Lou Gauthier lou.gauthier@inrae.fr (Ministère National de l'Éducation Nationale - réseau 580 EN)

BSV - Bonnes pratiques agricoles, haies et biodiversité, les arbres et les haies, les agroécosystèmes et la biodiversité